

sés la veille. En revanche, de nombreuses troupes de marsouins, accourus du fond de l'Océan, vinrent, avec une allégresse visible, nous saluer au passage, et nous récréer très innocemment par leurs évolutions aussi gracieuses que variées, sous les flancs écumants de notre steamer, désespérant, malgré sa double machine et sa force prodigieuse de neuf cents chevaux vapeur, de les vaincre à la course, ou de rompre leurs joyeux ébats en les précipitant dans les vertigineux tourbillons formés par sa puissante hélice. Un peu plus loin, une autre apparition attirait tous les regards : une bande de souffleurs passaient majestueusement sur la surface de la mer devenue tranquille et unie comme une glace, en lançant à une grande hauteur une eau blanchie d'écume, qui rapportent à nos yeux fascinés l'image fidèle de toute une flotille de bateaux pêcheurs à la coque noirâtre et aux voiles blanchissantes. Le lendemain, la mer resta calme : la chaleur augmentait encore, et la journée ne fut signalée que par l'impatience des passagers de découvrir les côtes du Nouveau-Monde. Nous arrivâmes enfin, après avoir parcouru nos trois mille trois cent quinze milles marins. Après la visite de la douane, visite minutieuse et froidement sévère, tout à fait à l'américaine, je me trouvai à la paroisse Saint-François, au milieu de mes frères !..... et au milieu de la ville appelée à devenir peut-être, et sous peu, la plus grande ville du monde. New-York, comme on le sait, compte déjà, à l'heure présente, trois millions d'habitants avec Brooklyn et Jersey City de l'autre côté du Hudson River. La ville proprement dite, que je croyais, dans mon ignorance, presque entièrement protestante, compte plus de soixante paroisses catholiques, sans compter les églises et les chapelles des nombreux ordres religieux et congrégations religieuses qui y travaillent tous avec une sainte émulation à la conservation et à l'accroissement du peuple fidèle. Nos Pères y desservent deux paroisses, l'une sous le vocable de Notre Séraphique Père et l'autre sous le patronage de Saint Antoine de Padoue. Nos sœurs du Tiers-Ordre y dirigent des écoles paroissiales, tant de garçons que de filles. Le R. P. Commissaire de Terre-Sainte aux Etats-Unis réside à la paroisse de Saint-François et comme j'avais à traiter, avec sa Paternité des graves intérêts de la Custodie des Saints-Lieux, je dus passer quelques jours dans cette grande ville. J'ai pu y observer, avec une satis-